LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

I.R.I.R. INSTITUTUL ROMAN DE ISTORIE RECENTA

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par "Le Courrier Roumain" . . . . page 1
- LETTRE DE SUISSE par DON JOSE . . . . . " 3
- LES INCIDENCES DE L'IMMIGRATION SUR LA CRIMINALITE par Maître V.V. STANCIU . . . . " 7
- L'OECUMENISME VU PAR UN FRANC-MACON par M. Salvadori . . " 12
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSART . . . . . " 13
- A NEW WESTERN VIEW ON EASTERN EUROPE by I.G.MUGUR " 15
- FRUMOASA BASARABIE poem de Eglantine DASCHIEVICI . . . . . " 16
- BALETUL FOLCLORIC ROMAN de OBSERVATOR . . . . . " 17
- N O T E . . . . . " 20

N°267-268

12-eme ANNEE 16-31 MAI 1964

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. FOFESCU

MUNCHEN 2

LUISENSTR. 65

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

Le département d'Etat américain a officiellement annoncé l'arrivée à Washington d'une délégation gouvernementale roumaine.

Les entretiens se poursuivront pendant environ deux semaines. Le département d'Etat indique que "ces conversations auront trait principalement aux questions économiques et, particulièrement, au commerce, mais porteront également sur d'autres sujets qui intéressent les relations entre les deux pays".

La délégation roumaine est composée par M. G. Gaston Marin, Michel Florescu, Georgos Macovescu et Petri.

La délégation américaine sera conduite par M. Averell Harriman, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, et comprendra le ministre des Etats-Unis en Roumanie, M. William Crawford et le secrétaire adjoint au commerce, M. Jack Berhman.

Les milieux officiels américains font remarquer que les conversations sont la conséquence à la fois du désir manifesté ces dernières années par la Roumanie de suivre une politique indépendante de celle de l'Union soviétique, et de l'intérêt que le pays a constamment manifesté pour une amélioration des relations avec les Etats-Unis.

La délégation roumaine est sans doute la plus importante de toutes celles reçues aux Etats-Unis d'un pays du bloc soviétique depuis la fin de la seconde guerre mondiale. On insiste toutefois dans l'entourage du département d'Etat, sur le fait que les possibilités de développement politique dans les relations entre les deux pays demeurent extrêmement limitées. En fait, il est probable que, sur ce plan, les conversations de Washington ne mèneront pas à autre chose qu'à transformer en ambassades les légations des deux pays.

L'attitude des Etats-Unis vis-à-vis des pays de l'Europe orientale est principalement déterminée en fonction du désir que ces pays manifestent de suivre une voie de plus en plus indépendante de celle de l'Union soviétique.

Il semble que la Roumanie soit maintenant considérée comme répondant à ce critère. Sur le plan économique, par exemple, on relève à Washington les efforts qu'elle fait depuis plusieurs années pour résister à l'intégration au sein du Comecon et pour développer ses propres industries nationales.

***

Des étudiants ont manifesté le 1-er Mai à Prague. Ce n'est pas la première fois que la Fête du travail donne lieu à des incidents dans la capitale tchécoslovaque. En 1962 quelques centaines de jeunes gens s'étaient rassemblés lorsqu'ils avaient aperçu le fils de l'ancien ministre de l'intérieur, Rudolf Barak (condamné à une peine de prison), et ils avaient protesté contre l'insuffisance du ravitaillement. Il fallait déjà faire de longues queues pour acheter des vivres et la population reprochait aux autorités d'envoyer à Cuba et ailleurs les marchandises dont elle avait besoin. L'an dernier il y eut également un début de manifestation qui fut rapidement maîtrisé par la police.

Les incidents du 1-er mai relèveraient selon la version officielle du fait divers et non de la politique. Des désoeuvrés, des "houligans", auraient voulu chanter tandis que des passants honnêtes, alertés par le bruit, regardaient en curieux ou exprimaient leur réprobation. Les dépêches des agences occidentales, elles, indiquent que la manifestation était dirigée par des étudiants et des lycéens qui protestaient contre la politique du parti.

***

Un officier polonais, Edmund Erdt, qui vient d'arriver à Anvers, à bord du cargo polonais "Olesnica", a quitté son navire et a demandé à la police de bénéficier du droit d'asile politique en Belgique.

La police a finalement décidé d'envoyer l'officier à Bruxelles. La police des étrangers décidera de la suite à donner à sa requête.

***

Deux Allemands de l'Est, âgés de 26 et 29 ans ont réussi à gagner le secteur occidental de Berlin, en fonçant à vive allure avec un camion dans six rangées de fils de fer barbelés, et en traversant à la nage un canal situé le long de la frontière. Le véhicule est resté bloqué devant une septième rangée de fils de fer.

***

De passage à Paris, Mgr Nicodim, métropolite de Léningrad et président du département des relations extérieures de l'Eglise orthodoxe russe, interrogé par un représentant de l'A.F.P., a notamment déclaré :

"En matière oecuménique, nous devons éviter tout optimisme excessif, mais nous garder aussi de tout péssimisme".

"Dans ce qui s'est passé au concile - a-t-il ajouté - les schémas "De Ecclesia" et sur l'oecuménisme nous ont beaucoup intéressés. Nous avons salué la réforme liturgique, l'autorisation de la communion sous les deux espèces, la concélébration par plusieurs prêtres, l'autorisation d'utiliser les langues locales. Tout cela constitue un retour aux pratiques anciennes de l'Eglise, que l'Eglise orthodoxe, pour sa part, a conservées".

Interrogé sur la situation de l'Eglise orthodoxe en U.R.S.S., Mgr Nicodim a reconnu que sous la pression de la propagande athée, les vocations religieuses se sont un peu ralenties. Mais, a-t-il dit, "il n'y a rien de nouveau qui puisse susciter l'inquiétude. La législation à l'égard de l'Eglise est respectée".

***

Le gouvernement roumain relâche progressivement, selon des sources diplomatiques, un certain nombre de prisonniers politiques détenus soit dans des camps de travail, soit dans des prisons, de façon, semble-t-il, à améliorer le climat politique avant les entretiens à échelon élevé avec les Etats Unis, prévus à Washington.

Ces libérations seraient opérées depuis deux mois environ, selon ces sources, et intéresseraient de mille à deux mille personnes.

Selon une estimation occidentale datant de 1962, dix mille Roumains environ étaient emprisonnés pour "crimes politiques".

***

En réponse au voyage de quatre journalistes français en Roumanie l'automne dernier, un groupe de quatre représentants de la presse roumaine vient de séjourner en France, sur l'invitation du gouvernement. Il s'agit de Constantin Prisnea, Ion Grigorescu, Gheorghe Serafin et Ekaterina Otroiu Murgescu.

Commencée le 5 mai à Paris, la visite de ces quatre journalistes, organisée dans le cadre des échanges culturels franco-roumains, s'est terminée mardi 20 mai .

LE COURRIER ROUMAIN

LETTRE DE SUISSE

par DON JOSE

NOTRE REDACTEUR PERMANENT EN SUISSE

La neutralité de la Suisse dans le Monde - "La nouvelle frontière" - Une visite opportune - Un "réfugié" exceptionnel - Le vent se lève !

Comme tous les autres pays du monde, la Suisse a elle aussi ses préoccupations. Pour le moment, les principales préoccupations de la Suisse sont :

- La participation, dans une plus large mesure,-au relevement du niveau de vie dans les pays sous-développés industriellement (Tiers-Monde), par un accroissement de l'aide industrielle et technique, sans que , pour autant, cette aide puisse nuire aux intérêts des citoyens suisses des pays respectifs

- Le meintien de cette neutralité traditionnelle, neutralité active cependant, ce qui signifie, en plus, une activité armée.

- L'intégration de l'économie suisse indépendante dans l'économie européenne en construction, qui ne devra pas, néanmoins, empiéter en quoi que ce soit sur la neutralité traditionnelle "sacrée".

***

Si nous tenons compte du fait que la politique extérieure de la Suisse, dirigée par Mr. Wahlen, président de la Confédération, suit le cours fixé par l'ancien président, M. Petitpierre, que cette politique correspond au moment actuel et que M. Wahlen maintient ce que l'on nomme "la neutralité active" illustrée, par exemple, par la signature de l'accord de Moscou, nous comprendrons plus facilement certaines citations que nous donnerons du Rapport du Département politique, qui sera présenté au Parlement dans la session du printemps. Ce rapport illustre la "ligne collégiale" dont Nikita Khrouchtchev a tant parlé dans les nombreuses séances du Bureau Politique du Comité Central du Parti bolchévique. On voit miroiter dans ce rapport l'activité des chefs des 7 départements de la Confédération.

Sans se laisser prendre au mirage de l'enthousiasme actuel, le Conseil fédéral avance sur un terrain sûr et réel. C'est ainsi que pour illustrer "la neutralité permanente mais armée", on lit dans ce rapport : "L'exigtence d'un Etat à la neutralité permanente et aux traditions fédéralistes au coeur d'un continent encore déchiré, est déjà en elle-même une contribution à la paix, surtout quand elle est liée à une forte défense nationale qui empêche la formation d'un vide militaire". En continuation, pour illustrer "la neutralité active", le rapport ajoute : "....chaque fois que des parties, non seulement en Europe, mais dans le monde entier, en expriment le désir"..ce qui veut prouver que la Suisse n'hésite pas à offrir ses bons offices pour contribuer au maintien de la paix dans le monde, chaque fois qu'elle en est sollicitée.

En ce qui concerne l'aide qui doit être donnée aux pays sous-développés, le rapport mentionne : "Les relatiòns (entre Etats, saisis parfois du"vertige nationaliste") seront d'un avantage mutuel d'autant plus grand que l'initiative privée suisse pourra s'exercer plus librement dans les domaines des idées, du travail, du capital, domaines dans lesquels nos compatriotes à l'étranger ont un rôle à jouer"

Pour ce qui est de la position de la Suisse vis-à-vis du Marché commun, il faut tenir compte, en tout premier lieu, que ce pays peut adhérer et demande même à adhérer sur le plan économique, sa neutralité restant active, mais ne tient pas

à adhérer au bloc politique créé. C'est pourquoi la Suisse participe à tous les Congrès et réunions ayant trait aux affaires économiques de l'Europe et du monde. Et cette participation démontre que la Suisse - comme s'est exprimé M. Schaffner, jeune conseiller fédéral - "fait de la gymnastique pour combattre l'ankylose".

Ce qui nous fait dire que la Suisse est présente partout dans le monde. Et cela pour le bien de la maix mondiale.

***

L'écho d'une rencontre européenne autour d'une table ronde est venu jusqu'à nous. Il s'agit de la réunion de Rome, dont l'ordre du jour était l'évocation du "Mythe Kennedy". A peine parti d'entre nous, dans des conditions tragiques encore inconnues publiquement à cause de certains intérêts sordides, l'ancien président est continuellement présent. La politique tracée par lui, avec l'aide de certaines personnalités distinguées choisies par lui, apparaît maintenant comme une politique créatrice, correspondant aux temps troubles que nous vivons. Ce qui a été défini sous la dénomination de politique "de la nouvelle frontière", s'illustre par la définition qu'en a donné Arthur Schlesinger, le conseiller préféré du président défunt : "L'homme qui devant la réalité immédiate, n'oubliat jamais qu'il est sage de défier l'avenir pour travailler aux réalités de demain", et par ce que Forcella, le penseur italien, disait sur Kennedy, à savoir que son grand succès a été d'avoir réussi à couper le fil de la guerre froide et à la remplacer par le contact harmonieux entre les Etats-Unis et l'Europe. Contact qui se basait uniquement sur la nouvelle politique démocratique interne des Etats-Unis, s'accordant avec celle qu'exigeait la jeunesse démocratique des pays européens.

***

Depuis que les deux grand partis communistes, russe et chinois, sont devenus ennemis, depuis que l'Albanie, petit pays, est devenue, grâce au bien petit parti communiste qui la dirige, le porte-parole de la Chine communiste, telle une patrouille d'avant-garde ; depuis qu'il est question de convoquer une conférence des partis communistes du monde, ces partis, aussi petits et insignifiants soient-ils, sont recherchés.

Ainsi le parti communiste suisse, naguère très actif grâce à son secrétaire général, M. Nicolle, petit parti d'un petit pays, était attaché au parti communiste français. Une série de faits a affaibli la position de ce parti suisse ; l'Internationale cependant ne l'a jamais abandonné.

Au moment où une émigration italienne importante s'installait au sein du prolétariat helvétique, Moscou a compris que la présence des agitateurs communistes italiens était plus conforme au but poursuivi. Par suite, sur l'ordre de Moscou, le parti communiste suisse a été retiré de sous l'égide du parti communiste français, et attaché au parti communiste italien.

Le changement du point cardinal de direction de l'Ouest au Sud, s'est opéré après 1950.

Aussi bien du temps de l'existence de la III-ème Internationale que de celle du Kominform, chaque fois que des réunions, des fêtes, des commémorations ou des conférences avaient lieu, tous les partis communistes du monde y envoyaient des délégués. Des membres importants se déplaçaient pour prendre contact avec ceux qui, dans la Mecque communiste, dirigaient le monde . C'était du temps "heureux" du règne de Stalin 1-er. En 1945, après la conclusion de la paix et à l'occasion de la création de l'O.N.U., la Russie soviétique, sachant qu'elle aura besoin de pas mal de voix à l'avenir, a obtenu - par des moyens différents et contre toute évidence juridique - le droit d'avoir 3 voix dans le Conseil : celle de la Russie soviétique, celle de la Biolorussie et celle de l'Ukraine. C'était là la formule de concession de Moscou, parce que les envoyés russes à New-York ont eu le coura-

ge de demander- sur l'ordre de Moscou - autant de voix que de républiques existantes en Russie soviétiques. L'argument principal en était que ces républiques sont "indépendantes" et comme telles, ont droit au vote.

Nous avons rappelé cet épisode parce que, sur un autre plan, la Russie soviétique essaye de gagner des voix pour la future Conférence communiste qui doit se réunir pour décider du conflit sino-soviétique. Dans ce même ordre d'idées, l'évocation du temps où Stalin décidait de l'appel de ses subalternes étrangers, paraît étrange par rapport à l'attitude pleine de ruse du personnage amusant qu'est Nikita Khrouchtchev.

Le dictateur moscovite, plus souple, n'appelle pas ses subalternes de l'extérieur. Dans sa situation de sollicitant, il envoie des dignitaires importants de la direction communiste de Moscou pour prendre contact avec ceux dont il a besoin et qu'il désire préparer pour le Grand Jour. D'ailleurs la direction chinoise pense de la même manière. D'où l'ajournement de la conférence, jugée mûre pour être convoquée à peine en Mai 1965. D'ici là, certains événements -peut-être la réalisation de la bombe atomique chinoise - et les prises de contact avec les différents partis du monde, permettraient à la Chine de se créer un groupe puissant et important, da façon à pouvoir tenir tête à la "majorité" que prépare, sans répit, Khrouchtchev.

Ainsi, conformément à sa situation de sollicité, le petit parti communiste suisse a eu l'insigne honneur de recevoir la visite (et non pas d'être appelé à Moscou) d'une importante délégation soviétique, conduite par Cheliepine, adjoint du Président du Conseil des Ministres soviétique. C'est à Zürich que le secrétaire général du P.C. suisse, le camarade Edgar Woog, a mené les discussions entre les deux délégations. La délégation russe a demandé à prendre contact aussi avec M. Heinrich Buchbinder, dirigeant du mouvement contre la construction de la bombe atomique. Sans être membre du parti communiste suisse, Mr. Buchbinder, brillant dialecticien, exerce une très forte influence parmi les intellectuels de gauche de Suisse, et a des rapports solides avec les dirigeants du mouvement anti-atomique d'Europe Occidentale et d'Angleterre.

Moscou a décidé de faire ce pas, sans tenir compte de la hiérarchie et de sa vanité, à la suite des intrigues faits à Berne où se trouve une importante délégation chinoise. Quoique M. Buchbinder se déclare trotzkiste, ce qui pour les soviétiques autant que pour les chinois est une"hérésie", la délégation soviétique, sur ordre de Moscou, n'a pas hésité à prendre contact avec lui. L'influence que M. B. Buchbinder peut exercer dans les cercles radivaux de gauche, après son attachement à la politique moscovite, est la garantie dont a besoin Moscou pour empêcher le développement d'un mouvement communiste favorable à la Chine rouge, mouvement qui, comme d'habitude, trouve sa place parmi les intellectuels individualistes. En alignant le parti communiste suisse aux côtés de Moscou, celle-ci augmente ses chances d'une voix, en réduisant celles de la Chine d'autant.

Nous ne voulons pas passer sous silence l'attitude politique d'opportunisme économique adoptée par le conseiller national, Mr. Georges-André Chevallaz, du parti radical-démocrate. Celui-ci savait que la Russie était acheteuse d'usines importantes et qu'il est toujours recommandé d'essayer une augmentation du chiffre commercial.

Après Zürich où, comme nous venons de le dire, ont eu lieu les discussions politiques, la délégation a visité Lugano, Chaux-de-Fonds, Genève et Lausanne, où a lieu l'Exposition Nationale. Le Comité de réception de l'Exposition, dont le président est justement Mr. Chevallaz, en même temps que Président du Conseil Municipal de Lausanne, a cru devoir recevoir la délégation à titre officielle et lui souhaiter la "Bien-venue", quoique la visite n'avait pas un caractère officiel. C'est ainsi

que, parmi les visites effectuées par cette délégation devenue "officielle", il y en a eu une pour une fabrique de montres et l'une dans une fabrique de produits chimiques, les deux intéressant au plus haut point l'économie soviétique.

Quelles suites pourront avoir ces visites, du point de vue du conflit sino-soviétique ? Peut-être quelques commandes russes importantes pour prouver au prolétariat suisse que Moscou pense à lui !

Le temps permettra aux "camarades" suisses et à leurs alliés de méditer sur les offres soviétiques et chinoises faites auparavant, et de choisir, après avoir pesé de façon attentive et sage, les avantages offerts par les deux concurrents.

***

Entre le 21 et le 30 Mai aura lieu à Berne une vente exceptionnelle. Pour nous les Roumains de l'exil, qui avons souffert et continuons à souffrir, cet événement nous paraît être un défi. Les Roumains qui vivent dans les 5 continents, dans leur grande majorité très médiocrement, apprendront que ni eux ni leurs intellectuels quise débattent quelque part, dans une petite chambre sombre ou dans une chambre de bonne, soit en Europe, soit aux Etats Unis, en Afrique, en Asie ou en Australie, ne pouvaient pas savoir qu'ils auront la joie de vivre un instant où un grand bonheur pourrait leur arriver. La somme immense qui sera obtenur à quoi servira-t-elle ? Au réchauffement d'un corps refroidi ? A l'embellissement d'une vie sans idéal ? A l'adoucissement de certains sentiments dont font preuve certai nes personnes de sexe opposé ? En tout cas, quels que soient les buts auxquels cet avoir sera consacré, avoir qui sera obtenu par des objets appartenant, en réalité, au peuple roumain (et parce que maintenant le peuple roumain est opprimé, cet avoir devrait être administré par des délégués choisis parmi les patriotes en exil), nous sommes sûrs qu'aucun des moyens qui pourraient servir à l'élibération du Peuple Roumain, à l'affaiblissement de la tyrannie et au relèvement moral, ne sera financé par cette nouvelle fortune obtenur. En effet, entre le 21 et le 30 Mai seront vendus à Berne des objets de prix de la collection du Prince Nicolas de Hohenzollern.

Nous n'avons pas actuellement sous nos yeux le catalogue de cette vente. Ce que nous savons avec précision c'est qu'il y sera vendu des bijouteries royales; une collection de 55 boites en or; une collection d'objets en argent et argent doré. Des Porcelaines et faïences de grand prix; des tableaux importants. Montres, tapis, meubles de choix.

Après la vente, nous pourrons savoir quels sont les objets ayant appartenu à la collection princière; peut-être même, la totalité. C'est l'avant-dernier épisode car il reste encore l'autre épisode, celui de Lisbonne, d'une éventuelle action analogue. Il se pourrait même que ce dernier épisode ait lieu à Londres.

Après qu'il aura mis cet argent bien à l'abri, le Prince pourra dire, satisfait : "Dilexi justitiam et odivi iniquitatem, propterea morior in exilio". Ce qui sera analysé et mis au point, pour rétablir la vérite, par les historiens de l'avenir.

***

La lecture d'un rapport concernant les opérations savantes du coeur faites par des médecins à grand renom, m'a rappelé l'image du Professeur J.-C. Rudler.

Professeur et Directeur de la Clinique Chirurgicale de l'Université de Genève, le savant, d'origine française, par son père, alsacien, et genevois par sa mère, est l'une des plus remarquables figures de la médecine mondiale. Chirurgien de grande envergure, homme de grande tenue morale, un bienfaiteur dans toute l'acception du mot, le savant développe une activité qui a fait dire au Professeur Jean Quénu, Président de l'Académie de Chirurgie de France, à l'occasion de la leçon d'inauguration de l'Université :

"Pour nous les sénescents, qui suivons avec attention la montée des générations pour y choisir les plus dignes, nous vous avions distingué comme un des plus mûrs pour les plus grands emplois dans les prochaines relèves. Déjà votre place était marquée..."

Et le professeur Quénu d'ajouter, en citant Joseph Conrad :

"Sa destinée se tenait près de lui, voilée comme une fiancée d'Orient qui attend que la main de son maître lui découvre le visage".

Modeste hommage apporté au Professeur, au savant, au chirurgien, au médecin, au fin intellectuel. Que pourrais-je ajouter en hommage à l'homme, à l'homme intégral, au bienfaiteur ?

En me préparant pour la rencontre avec le chirurgien dans l'exercice de ses fonctions, je prends la liberté de lui rappeler le vers entreprenant de Paul Valéry (je cite de mémoire) :

...le vent se lève; il faut tenter de vivre !

DON JOSE

Génève, début de Mai 1964

LES INCIDENCES DE L'IMMIGRATION SUR LA CRIMINALITÉ

par Maître :V.V.STANCIU

L'immigration est l'établissement de l'étranger dans un pays qu'il adopte sans esprit de retour, comme deuxième patrie. C'est l'émmigration du point de vue juridique.

Mais, du point de vue sociologique, la qualité d'étranger n'est pas essentielle. Le phénomène a les mêmes causes et produit les mêmes effets, qu'il s'agisse des étrangers, immigrants volontaires ou personnes déplacées, des Nord-Africains ou des paysans qui ont quitté leur milieu d'origine pour s'établir à Paris ou dans une grande ville.

Donc, au point de vue des effets sur le comportement humain, il n'y a pas de différence entre l'immigration intérieure et l'immigration extérieure, les deux consistant dans le changement de séjour, ce qui est le sens du mot latin "migrare", les deux ont plus ou moins les mêmes effets.

Les immigrés et les transplantés ont fourni l'occasion aux psychiatres de poser des problèmes. En août 1958, la Fédération Mondiale pour la Santé Mentale, réunie à Vienne, a pris comme thème : "Déracinement et Transplantation".

Nous avons rencontré parmi les personnes déplacées à Paris :

a) certaines formes de pseudo-débilité mentale, car il s'agit plutôt d'une immaturation due aux conditions de vie ;

b) des attitudes revendicatrices ;

c) des angoisses, certes réactionnelles, qui sont presque inévitables dans certaines situations. (Freud définissait l'angoisse : "l'attente d'un danger") ;

d) des dépressions allant quelquefois jusqu'au suicide.

Il est à remarquer que si, chez les déprimés, en général, la diminution sociale est conséquence de la diminution psychique, chez les immigrés c'est le con-

séquence de la diminution psychique, chez les immigrés c'est le contraire qui arrive : leur diminution psychique étant l'effet de la diminution sociale.

Parlant du transplanté, le Dr Amiel écrit ceci : "Il ne pourra s'épanouir qu'après avoir satisfait ses besoins les plus élémentaires : faim, soif, besoin de sommeil et de chaleur, et ensuite ses besoins psychologiques fondamentaux : sécurité, sentiment d'appartenance, de participation, approbation, prestige, création, etc. Toutes ces aspirations sont fondamentales chez l'être humain et il ne pourrait y avoir d'adaptation sociale ni d'adaptation professionnelle si l'individu n'éprouvait pas le sentiment de participer au groupe auquel il appartient, d'être approuvé par son entourage et de jouir d'une certaine considération parmi ses semblables".

Souvent, le sentiment d'infériorité de l'immigré, réveillé par l'esprit de discrimination du groupe autochtone ou le sentiment de l'injustice subie, engendre l'agressivité. L'agressivité combinée avec la rancune crée le ressentiment "cette force explosive" selon le mot de Max Scheler. Lorsque cette dynamite intérieure explose au dedans, les ravages s'appellent psychophathies ; lorsqu'elle explose en dehors, c'est le crime.

PLAN DE L'ETUDE

Notre propos est de présenter les effets de l'immigration sur la criminalité. Donc, après avoir expliqué ce qu'est l'immigration, nous devons définir la criminalité. Elle est l'ensemble des infractions : delits bénins des nécessiteux, délits graves et crimes.

Fidèles à la méthode d'observation nous commençons en clinicien par la séméiologie Nous décrivons donc les formes de ce fléau qu'est la criminalité des immigrants. Nous verrons comment le problème se pose à l'étranger et en France. Ensuite, nous chercherons les facteurs criminogènes, donc l'étiologie. Ensuite la prophylaxie; les msures à prendre pour prévenir les mauvais effets.

PRESENTATION DE CAS.

Ingrund, 30 ans, lieutenant dans l'armée hongroise, se réfugie à Paris en 1956, lors du soulèvement hongrois contre le régime au pouvoir. Un soir, en compagnie de quelques compatriotes, il vole une voiture et cause un grave accident.

Voilà un homme qui, honnête dans son pays - où il était officier d'active, donc sans casier judiciaire - devient voleur en France.

Ughetti, 21 ans, est né à Fiume. Son délit est une conséquence des événements internationaux.

Fiume où il passa l'enfance et l'adolescence fut, comme vous le savez, une ville italienne jusqu'en 1945 lorsqu'elle devint yougoslave. Ne pouvant pas supporter le double changement national et social, il franchit la frontière pour s'établir en Italie, et ensuite en France. Il subit une première condamnation en France pour entrée clandestine. Dans les périodes creuses de manque de travail, il vola une voiture et, quelques mois plus tard, s'empara d'un pardessus et d'une serviette qui se trouvaient dans une voiture en stationnement sur les Champs-Elysées, un ami faisant le guet. Il subit ainsi plusieurs condamnations.

Pour saisir le contraste entre l'aspect juridique de ce "récidiviste" et l'aspect humain, il faut connaître tous les détails de ses aventures et l'adversité des circonstances. Balloté par les événements, il a vécu dans l'espace d'une année en Italie, en France, en Belgique, en Allemagne et de nouveau en France.

***

Barbely, 27 ans, réfugié yougoslave, est inculpé pour infraction à la législation des étrangers : passagé clandestin de la frontière et absence de permis de

séjour. Il n'est pas étonnant qu'il devienne, lui aussi, "récidiviste".

Un immense nombre d'étrangers sont condamnés pour absence de permis de séjour ou de carte de carte de travail. Le danger est que ces condamnations bénignes les familiarisent avec la justice pénale. Il est utile de dénoncer ici une situation qui créé un véritable cercle vicieux : les services du Ministère du Travail de la rue Vaugirard ne délivrent de carte de travail qu'aux étrangers qui ont un permis de séjour d'au moins trois mois. Mais la Préfecture de Police ne donne de permis de séjour qu'à ceux qui justifient de moyens d'existence ou qui possèdent une carte de travail. Donc, on n'obtient la carte de travail que si on possède un permis de séjour mais on n'obtient pas ce permis si l'on n'a pas de carte de travail.

En général, les étrangers, avec leur complexe d'infériorité, sont modestes jusque dans l'infraction. Ils commettent des vols sans grande importance.

Il y a cependant des exceptions comme la bande des huit jeunes Hongrois.

Ils sont entrés en France en 1956, lorsqu'ils avaient entre 16 et 18 ans. Ils sont tous des techniciens, sortis des écoles professionnelles. Mon client C., 21 ans, connait le dessin industriel. Il a travaillé dix mois en Belgique, comme tourneur. Entré en France, il voulait continuer le même travail, mais on lui a refusé la carte de travail.

Le chef de la bande est un serrurier. La technique pénètre même dans le travail anti-social. Il est à remarquer que, si lorsqu'il s'agit d'autres infractions, le chef de bande est celui qui est le plus intelligent, ou le plus courageux, ou le plus musclé, dans les cambriolages - genre d'infraction qui exige des connaissances techniques - c'est le meilleur technicien qui est élu chef. En effet, le spécialiste pour ouvrir les coffres-forts est indispensable.

Les coups se faisaient la nuit, on pénétrait dans les locaux et on "travaillait" à ouvrir les coffres-forts d'une mahière organisée, appliquant le principe de la division du travail: faire le guet, apprivoiser les chiens, conduire la voiture, ouvrir les portes de l'appartement, ouvrir les coffres-forts, charger le butin et enfin le distribuer entre les membres de l'équipe.

Mendy est un noir de 35 ans. Il est né dans un petit village à 150 kilomètres de Dakar.

Il a passé sa vie en Afrique, l'enfance en pleine nature, l'adolescence dans les rues de Dakar et la jeunesse comme marmiton dans une maison bourgeoise. Il ne sait pas lire. Il parle le français, mais il comprend difficilement parce qu'il n'arrive pas à concentrer son attention.

Arrivé à Paris en 1958, il trouve une place de manoeuvre dans une firme de tôlerie automobile. Il y travaillait de 7 heures à 18 heures, avec une interruption d'une heure. Il gagnait 48.000 francs par mois et il était heureux. Mais son bonheur fut interrompu par un événement désagrable. Il est arrêté par la police le 15 mars et conduit à "la Santé" pour purger dix jours de prison, l'équivalent d'une amende de 50.000 anciens francs non payée.

Mendy prétend qu'il a demandé un délai de quelques jours afin d'essayer de se procurer la somme mais que les policiers ne l'ont pas lâché. A la sortie de prison, il passe quatre jours à l'Hotêl-Dieu pour soigner une maladie de poitrine. Ensuite, il s'établit dans un petit hôtel (car il avait encore quelques économies), essayant de trouver un emploi. Il réussit à obtenir un engagement à l'hôtel Ambassador comme plongeur, à partir du 10 mai. Mais, jusqu'à cette date, il se trouvait sans travail et sans ressources. Voilà pourquoi il s'est décidé à ouvrir une voiture en stationnement et à voler. Hélas, il ne trouve rien et, surpris par un inspecteur de police, il est arrêté et jugé en "flagrant délit".

***

Chetoui habite une petite rue dans le XX-e arrondissement. Né en 1920 en Algérie, électricien. Marié, a deux enfants. Devant le Commissaire de Police de la IX-ème Brigade Territoriale où il s'explique sur les délits qui lui sont imputés, il déclare :

"Je sais à peine lire et écrire, je n'ai jamais été condamné. De nationalité française, je suis sans travail depuis six mois car je suis allé en sanatorium, d'où je suis sorti il y a trois mois. Je suis à Paris depuis quinze jours venant de Lille, je n'ai pas de domicile fixe, je couche où je peux".

Reconnaissant les faits dont il est accusé, il précise :

"Le 4 novembre 1959, vers 7 heures, j'ai pénétré à l'aide d'une fausse clé que j'ai jetée ensuite; dans la chambre N° 8 de l'hôtel rue des Maronites, où logeait R.. J'ai volé dans cette chambre deux complets, une gabardine, un pantalon, deux chemises, deux cravates, trois slips, trois paires de chaussettes, une paire de chaussures, une valise; une paire de chaussons, trois flacons de parfum, brillantine et un réveil. Je suis allé voir B., débitant de boissons, rue de Tourtille à Paris, que je connaissais. Je lui ai dit que j'avais besoin d'argent et que je désirais vendre des effets m'appartenant. Je lui ai proposé les trois couvertures, très usées, pour la somme de 500 francs, et le réveil pour la somme de 400 francs. Comme il me connaissait, il m'a réglé aussitôt. J'ajoute que j'ai proposé à A., mon demi-frère, un pantalon gris, et il m'a donné la somme de 1.000 francs. Ce pantalon m'avait auparavant appartenu et c'est moi-même qui l'avait vendu à R...R. me l'avait vu porter et il pensait que je ne l'avait pas vendu. J'ai vendu tous les autres effets à des Nord-Africains inconnus qui fréquentaient les quartiers de Barbès et de Gennevilliers.

Cette déclaration, dans sa naïveté, reconstitue partiellement le climat de la petite délinquence.

***

Quelquefois, il s'agit d'infractions plus graves, d'escroqueries d'envergure organisées d'une manière savante et souvent impunissable parce qu'elles ressemblent aux grandes affaires comme des soeurs jumelles.

On enregistre assez rarement des meurtres comme celui commis par Mahcène, un brave tailleur au comportement irréprochable en Algérie qui, dans un état de grande fatigue, sous l'impulsion d'une colère déclenchée par le refus de sa femme de le suivre, la tua avec un couteau.

Interrogé par la police, il a répondu : "J'en avais assez de coucher dehors, d'être resté deux jours sans manger. J'ai frappé comme ça, comme ça...Voilà tout... Si je n'avais pas tué, je serais devenu fou. Je voulais me tuer aussi".

***

Quels sont les traits communs de tous ces criminels (au sens large d'auteurs d'infractions) ?

1° Comportement normal dans leur pays, explicable,:

a) soit parce que ces personnes vivant dans une société ayant moins d'interdits qu' une société évoluée, n'ont pas transgressé la loi ;

b) soit parce que leur milieu social avait plus de tolérance pour certains comportements anti-sociaux.

2° Handicap social

Ces individus sont des immaturés psychiques. Leur immaturation est due aux conditions de vie dans leur pays moins évolué. Leur équipement psychique est pauvre par rapport à celui de l'homme moyen du pays d'accueil.

Si "connaître; c'est comparer", nous croyons utile de jeter un coup d'oeil dans l'espace et dans le temps.

L'IMMIGRATION ET LE CRIME EN FRANCE

Au XIX-ème siècle.

L'essor industriel exigeait la main-d'oeuvre.

Des masses de paysans et d'étrangers avaient besoin de travail puisque leurs terres natales n'arrivaient pas à les nourrir.

En un siècle, la population de l'Europe croît de 150 % passant de 180 millions, en 1800, à 420 millions en 1905.

En France, c'est un phénomène tout à fait différent: le développement industriel amène une diminution de l'accroissement qui, vers la fin du XIX-ème siècle, devient stationnaire et même déficitaire.

L'essor industriel et la baisse de natalité déterminent l'exode rural et une forte immigration en France.

De 1851 à 1910, en 60 ans donc, la population rurale perd 3.400.000 personnes et la population urbaine en gagne 8.000.000

En 1851, date à laquelle on commence à avoir en France des recensements réguliers, il y avait 380.000 immigrés étrangers.

En 1911, il y en avait 1.159.800.

Essayons de mesurer la criminalité des étrangers en France.

Malgré la chiffrolâtrie qui sévit dans certains milieux sérieux, nous ne croyons pas que les données statistiques puissent remplacer la pensée, surtout dans les sciences humaines.

Cependant, elles ne sont pas toujours inutiles. Comme disait Goethe : "Les nombres, s'ils ne régissent pas le monde, montrent au moins comment le monde est régi". Voici quelques chiffres :

En 1851, date à laquelle on possède des recensement réguliers des étrangers, il y avait en France 380.000 immigrés étrangers. En 1911, il y avait 1.159.800 étrangers venus surtout pour des gros travaux.

En 1952, on comptait 1.871.702 étrangers.

La criminalité des étrangers semble être plus grande que celle des Français, d'après les chiffres suivants :

De 1881 à 1885, il y a en moyenne 20 condamnations au criminel et au correctionnel pour 1.000 étrangers en France, tandis qu'il n'y en a que 5 pour 1.000 Français.

Henri Joly - dans son ouvrage "La France Criminelle"- nous donne une indication pour le nombre des délinquants étrangers - dans la Seine - à la fin du XIX-e siècle :

"Sur près de 40.000 individus qu'on arrête annuellement dans la Seine, il n'y en a pas plus de 13.000 qui y soient nés".

Ce n'est pas une preuve suffisante puisqu'il est possible d'avoir une autre explication : celle donnée par Barnes et Teeters pour la cciminalité apparente des Nègres aux Etats-Unis : la mise à l'index des étrangers considérés comme ayant plus d'aptitudes pour les infracvions que les autochtones. La conséquence logique de ce préjugé est l'empressement du policier à arrêter et du juge à condamner.

V.V. STANCIU

("Etudes Internationales de Psycho-sociologie criminelle"
N° 7 - 8 1963

L'OECUMENISME VU PAR UN FRANC-MAÇON

Vient de paraître cette semaine, chez l'éditeur Jean Vitiano, un ouvrage qui constitue un document capital. Il s'agit du livre intitulé "L'Oecuménisme vu par un Franc-Maçon"de tradition". Son auteur, M. Yves Marsaudon, fait suivre sa signature de sa qualité de Ministre d'Etat du Suprême Conseil de Franve. Et le fait que M. Charles Riandey, Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil, l'une des figures les plus éminentes de la Franc-Maçonnerie Française, ait préfacé l'ouvrage (et de quelle façon !) prouve assez qu'il s'agit là d'une prise de position qui engage l'Obédience.

Certes, en lisant la dédicace aux papes Jean XXIII et Paul VI, quelques laïques seront tentés de reprocher à l'auteur un engagement trop hasardeux. Nous leur demandons de ne pas porter sur l'ouvrage un jugement préconçu. De quoi s'agit-il, en effet ?

Aux démarcheurs qui sollicitent la Franc-Maçonnerie, en lui demandant de renoncer à une partie d'elle-même pour obtenir le pardon de Rome, M. Mausaudon répond en remettant très nettement les choses en place. Tout d'abord, si Frères séparés il y a, c'est l'Eglise qui a pris l'initiative de la rupture. C'est elle qui a condamné. C'est elle qui a porté des accusations dont, aujourd'hui, les écrivains catholiques de bonne foi veulent bien reconnaître la fausseté. N'oublions pas, en effet, que la Franc-Maçonnerie fut condamnée à l'origine, non pas parce qu'elle attaquait l'Eglise, mais parce qu'elle acceptait dans son sein, sur un pied d'égalité, des hommes libres appartenant aux diverses religions. Or, M. Marsaudon nous précise qu'elle n'a pas renoncé à cette tolérance. Il écrit en effet :

- "Nous, Franc-Maçon de tradition, nous nous permettons de paraphraser et de transposer ce mot d'un homme d'Etat célèbre en l'adaptant aux circonstances : Catholiques, Orthodoxes, Protestants, Israelites, Musulmans, Hindouistes, Bouddhistes, Penseurs-Libres, Libre-Croyants, ne sont chez nous que des prénoms ; c'est Francs-Maçons le nom de famille.

Ainsi la position de la Grande Loge de France, dans le respect de l'ancienne tradition, est hautement affirmée. Au reste, si tout est redevenu possible entre les hommes de bonne volonté, c'est à coup sûr [illegible], grâce à des souverains pontifes comme Jean XXIII et Paul VI, et comme le R.P. Riquet et M. Alec .

C'est parce que Rome n'est plus dans Rome que des catholiques comme le R.P. Riquet et M. Alec Mellor ont pu tenir un langage nouveau. Mais ce langage n'était-il pas précisément, depuis longtemps déjà, celui des hommes dont la philosophie de fraternité universelle avait précédé de plusieurs siècles ce que l'on appelle aujourd'hui l'oécuménisme ?

Ayant condamné hier la Franc-Maçonnerie sur ce qu'elle n'était pas, il faut aujourd'hui l'accepter telle qu'elle est. Prétendre obtenir une réconciliation en demandant à la Maçonnerie d'évoluer afin de se rapprocher des positions que l'Eglise est précisément en train d'abandonner, ce serait trahir à la fois la tradition maçonnique et l'esprit révolutionnaire du pape Jean XXIII.

C'est cette grande vérité que nous trouvons dans l'ouvrage de M. Marsaudon. Elle ne plaira pas à tout le monde. Elle dérangera peut-être les plans trop astucieux de ceux qui pensaient que le Suprême Conseil allait se rendre au premier

appel de Rome. Il nous faut maintenant attendre la suite. Si le R.P. Riquet et M. Alec Mellor comprennent les raisons hautement respectables de M. Marsaudon, un certain dialogue pourra se poursuivre. Mais s'ils n'acceptent pas que la Maçonnerie Française se présente devant l'Oécuménisme avec toutes ses références, sans en renier aucune, alors, il nous faudra conclure que la réconciliation proposée, si bruyamment, cachait peut-être bien des arrière-pensées.

Ce livre, par conséquent, est appelé à un grand retentissement, tant en France qu'à l'étranger. C'est une pièce dans le débat.

Martin SALVADORI

LU POUR VOUS

par Armand AVRONSART

Alain Robe-Grillet - représentant le plus radical de l'école du nouveau roman - voit ses écrits théoriques discutés dans le monde entier. Sa dernière oeuvre "Pour un nouveau roman" édité par Gallimard, permet de juger l'évolution de cet écrivain, le développement de sa pensée et de comprendre, à travers sa doctrine, le sens profond de ses recherches.

Du même éditeur, "Les Larrons" - histoire heureuse que William Faulkner raconte dans son dernier ouvrage ; un éclat de rire succède à la douloureuse intensité d'une oeuvre presque exclusivement dramatique : il constitue une sorte de conte de l'âge d'or, un adieu souriant aux personnages qui, pendant tant d'années ont été les compagnons de chaque jour du romancier.

De Francis Russel "L'Affaire Franco-Vanzetti" édité par Laffont dans la Collection L'Histoire que nous vivons. On ne sait toujours pas si les anarchistes italiens étaient réellement coupables des meurtres et des hold-ups dont ils furent accusés ou s'ils étaient, comme l'affirmaient les intellectuels américains et l'opinion internationale, réellement innocents.

Dans "L'Enchanteur", Lise Deharme - éditeur Grasset - prodigue avec bonheur un roman qui est un conte de fées pour adultes : l'érotisme, l'isotérisme et la poésie forment un mélange à la fois capiteux et personnel. Lise Deharme nous donne une oeuvre où s'incarnent avec liberté et force toutes ses qualités.

Le Commissaire Général du Salon des Arts Ménagers, Paul Breton, vient de présenter un ouvrage "L'Art Ménager" *dité par Flammarion, qui constitue un livre qu'on ne se lassera pas d'ouvrir, qui entretient le rêve, facilite le choix et répond toujours à ce que l'on attend d'eux. En le feuilletant on s'aperçoit de la somme de conseils précieux qu'il renferme.

Grasset vient de publier le dernier volume d'itinéraires nouveaux à travers l'Italie inconnue et l'ensemble des trois livres est désormais indispensable à tous ceux qui veulent connaître, à côté des beautés les plus célèbres, celles qui nous révèlent une Italie pleine d'imprévu et de diversité, et par le Guide de l'Espagne inconnue, le lecteur est conduit par des routes peu connues, découvre des châteaux, des abbayes et des bourgades aux trésors ignorés.

Dans "Hitler parle à ses généraux", édité par Albin Michel, le lecteur saisira sur le vif la pensée, les méthodes de commandement, les réactions du Führer, sa fureur lors de la capitulation de Stalingrad, sa lutte désespérée pour enrayer les progrès du débarquement allié de Juin 1944.

Dans "Les Clés du Pouvoir", édité par Arthème Fayard, Michel Drancourt nous montre comment pour comprendre la société dans laquelle nous évoluons il est neces-

saire de déterminer quels en sont les véritables moteurs. D'après l'auteur, les Français n'ont pas encore compris que ce sont les grandes entreprises industrielles.

Le Livre de Poche vient de dépasser le N° 1.200. Parmi les derniers ouvrages citons : "Les grands chemins" de Jean Giono ; "Un p'tit gars de Géorgie" d'Erskine Cardwell et "Les Ambitions déçues" d'Alberto Moravia. Le texte intégral de "Jadis et naguère" et "parallélement" de Verlaine, vient également d'être réédité.

Armand AVRONSART.

EN BREF

Selon des personnalités dignes de foi, les Etats-Unis envisagent sérieusement la vente d'une fabrique de caoutchouc synthétique à la Roumanie, qui en a récemment fait la demande.

Aucune décision officielle n'a encore été prise et il existerait des "divergences d'opinions" entre diverses branches de l'administration Johnson. Le département d'Etat, toutefois, serait favorable à cette vente.

Au mois de février dernier, d'ailleurs, M. Dean Rusk avait déclaré que la Roumanie avait "affirmé une attitude plus indépendante (vis-à-vis de Moscou) et accru son commerce et ses autres contacts avec l'Ouest".

"Elle a pris des mesures pour améliorer ses relations avec les Etats-Unis. Nous répondons en conséquence"- avait ajouté M. Rusk.

*

Les Roumains estiment que les plans de division du travail imposés par l'U.R.S.S. empêchent les pays les moins développés d'accéder au stade supérieur : ils perpétuent la distinction entre les puissances agricoles et les puissances industrielles. Du strict point de vue économique la position soviétique est très forte : il est absurde de fabriquer à coût élevé des produits qu'une puissance amie peut fournir en grandes quantités et à des conditions plus avantageuses. Mais à toutes ces considérations économiques les Roumains opposent un argument politique qu'on peut en fin de compte résumer ainsi : un pays socialiste ne doit pas dépendre entièrement d'une autre puissance, fut-elle socialiste elle aussi....

Jusqu'à présent, en effet, la Roumanie paraît isolée dans le Comecon. Mais par son obstination elle a obligé M. Khrouchtchev à modifier son programme, ou plus exactement à changer de tactique. Il est impossible d'imposer la spécialisation par le Comecon. L'U.R.S.S. tourne la difficulté en signant des accords bilatéraux. Elle l'a déjà fait avec la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie. D'autre part certaines démocraties populaires signent entre elles des accords de spécialisation: ce fut le cas au mois de mars de la Hongrie et de la Bulgarie. Cette manoeuvre d'encerclement permettra-t-elle de briser la résistance roumaine ou de la rendre inefficace ? Entre MM Khrouchtchev et Gheorghiu-Dej une partie très subtile est engagée !?!...

*

Le prix "Femina-Vacaresco" d'un montant de 5.000 frs. , décerné par le jury Fémina, a été attribué à Mme Edith Thomas pour son livre "Les Pétroleuses".

Mme Edith Thomas est conservateur aux Archives Nationales. "Les Pétroleuses" qui font partie d'une vaste étude sur la situation des femmes dans la société, sont son quatorzième volume et traitent du rôle des femmes dans la Commune.

THE RUMANIAN COURIER

A NEW WESTERN VIEW ON EASTERN EUROPE

by : I.G.MUGUR-

Press reports from Washington point out that President Johnson 's ADMINISTRATION has launched a campaign to educate the American people about FUNDAMENTAL CHANGES THAT HAVE TAKEN PLACE IN EASTERN EUROPE.-

Does it not seem peculiar that President Johnson's Administration has noticed such changes in Eastern Europe , when it remains completely unaware of changes going on under their noses in CUBA and further afield im South East Asia ? But let see what the A DMINISTRATION has to say abat Eastern Europe : "The message it is quietly but systematically trying to put accross is that the Eastern European countries are more independent of Soviet Russia and more different from each other than they were ;that internally they are on the way to becoming freer and more open societies; that it is in the United States' interest to encourage these trends; in a word,that Stalin is dead".- In other words,Stalin is still alive in CUBA and in South East Asia !?

One small sign of this official campaign is that the State Department now rarely uses expressions such as "bloc" or "satellites" and if they do they put them in quotation marks and they are asking other Government Departments to avoid terminology that perpetuates out-of-date stereotypes about EASTERN EUROPE.

The Secretary of State,Mr.D.Rusk, is lecturing to the Senate Foreign Relations Committee the same yarn even at a greater length that his Under-Secretary of State, Mr.Averell Harriman.

> ("Eastern Europe is no longer the monolithic structure it was. The forces of nationalism and selfinterest,the desire of freedom and a better life,have worked fundamental changes")-

It was true, he said, that the Eastern European countrie remaind "within the sphere of Soviet military domination", but there was a "risi ng tide of nationalism" in most of them and they were taking an increasingly independent line in dealing with their internal problems as well as in foreign policy. But what is more striking, in view of the State Department's well known objections to long-term credits for commercial exchanges with the Eastern bloc, he singled out TRADE as one of the ways in which American policy could show flexibility and be able to assist in the loosening of Soviet Russian authority in Eastern Europe.

Among individual countries from Eastern Europe, American spokesmen present Yugoslavia as the Communist realm where the trend towards independence has gone farthest and now is being followed by Rumania. The Americans are convinced that successful industrialisation brings not only prosperity to the people but also independence and freedom.

No doubt, these are some of the new ideas of the Western free world about the people and the countries of Eastern Europe after 20 years of Communist rule and Soviet Russian domination and, short of war the only American way to help them now to become really free !

Massive industrialisation in Eastern Europe, with or without American long-term credits, will certainly bring prosperity and even independence from Soviet Russia but, it will also consolidate the actual Communist regimes and, as such, will never bring freedom.

I.G.M.

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

BALETUL FOLCLORIC ROMÂN

TRUPA DE DANS SI MUZICA "RAPSODIA ROMANA" LA PARIS

Muzica populară românească şi dansurile noastre naţionale au jucat un rol foarte important în desvoltarea artistică a poporului român. Muzica şi dansul la Români au mers mână în mână, producând o foarte mare varietate de melodii şi de dansuri pe întreg ţinutul românesc. De la vitejia războinicului sau a haiducului care îşi sacrifică viaţa şi iubita pentru ţara lui, rămânând numai cu puşca şi calul, şi până la flăcăul care se însoară cu aleasa inimei şi întemeiază o nouă aşezare românească, alături de aceea a bunicilor şi părinţilor în vatra satului, sau de la bucuria provocată de un eveniment fericit în familie, în sat sau în ţară şi până la tristeţea, revolta ori amărăciunea suferinţelor aduse de o stăpânire străină, toată această vastă gamă de sentimente se găseşte din belşug exprimată în muzica şi dansul românesc.

In toate timpurile ele au fost numai produsul naţional al sufletului românesc, fără influenţe străine, iar atunci când prin concursuri internaţionale, sau la reprezentaţii în ţară, România s'a prezentat cu coorurile şi echipele ei de dansuri româneşti, de fiecare dată străinii cunoscători ai artelor atâtor popoare şi-au exprimat admiraţia şi n'au făcut economie de elogii, faţă de sensibilitatea, varietatea şi vioiciunea muzicei şi dansului românesc şi pentru frumuseţea inegalabilă a înfloriturilor - stil românesc - de pe costumele noastre naţionale.

Cum s'a prezentat de astă dată trupa arristică organizată şi pregătită după ideile artiştilor emeriţi ai regimului comunist dela Bucureşti ? E drept să recunoaştem de la început că aceste idei nu aparţin propriu zis artiştilor români, nu sunt isvorâte din priceperea lor artistică românească, din adâncul sentimentelor lor curat româneşti, pe cari nu le pot exprima după voia inimei decât cu riscul libertăţii lor, ci le sunt impuse de acele figuri din fruntea regimului comunist, care trăiesc sub obsesia schimbărilor în toate domeniile de activitate românească, pentru a nu mai rămânea nimic din tot ceeace a reprezentat România dinaintea aducerei lor la putere de către Rusia Sovietică.

Aşa dar să începem cu îmbrăcămintea artiştilor.

Toţi purtau un costum popular, care ar fi putut eventual să aparţină unui popor oarecare, dar care nu era un costum românesc. Costumul nostru naţional bărbătesc, rămas dela Daci şi păstrat cu atâta sfinţenie de sutele de generaţii care au răzbit până azi să continuie fiinţa neamului, este foarte bine cunoscut de toţi Românii. Cămaşă înflorită, lungă până de-asupra genunchilor, strânsă peste mijloc cu un brâu lat fie roşu, fie şi el cu flori : iţari albi şi strânşi pe picior şi opinci strânse în jurul gleznelor cu curelo subţiri. Capul de obicei descoperit la dans, sau cu căciulă ţurcănească purtată pe-o ureche. Pe de-asupra cămăşii se îmbracă un pieptar, sau o bondă fără mâneci şi înflorit cu acelaş fel de flori ca şi cămaşa.

Fetele poartă o bluză albă înflorită peste umeri, peste piept şi de-alungul mânecelor, cu flori stilizate sau desene româneşti; spun desene româneşti, pentru că aceste desene se deosebesc de acelea folosite de alte popoare care locuiesc în jurul poporului român. Partea de jos a corpului, o cămaşă albă, creaţă, de culoare albă, şi cu marginea de jos mult înflorită la fel ca şi bluza. Peste această cămaşă vin fotele - sau catrinţa - de cele mai multe ori negre şi înflorite cu desene diferite sau chiar numai simple şi prinse peste mijloc cu un brâu mai subţire şi mai fin decât cel al bărbaţilor.

Aceste costume descrise atât de sumar aici, n'au fost prezentate de echipa dela Bucureşti. Ceeace a impresionat dela început - şi cu totul neplăcut - a fost costumul dansatorilor. N'a existat nici cămaşa purtată pe dinafară, nici iţari şi nici opinci. Toţi bărbaţii purtau pantaloni de culoare crème, cu gaitane negre de-alungul cusăturii laterale, alte gaitane negre de jur împrejurul părţii de jos a pantalonului la fiecare picior, şi o floare tot din gaitan negru cusută la partea de sus şi în faţă la fiecare picior şi care este specifică costumului naţional unguresc. Pieptarul era şi el din acelaş material, foarte încărcat cu gaitane negre. Pe cap o pălărie de formă săsească din Transilvania. In picioare, cisme scurte, negre. Ne-a fost imposibil să recunoaştem în acest costum, dansatori români. Există în nord-vestul Transilvaniei o influenţă ungurească în costumul populaţiei româneşti, dar nici într'un caz un astfel de costum strict regional nu poate fi prezentat drept costum naţional românesc. De asemeni, înlocuirea opincei cu cisma nu poate fi admisă. In actuala echipă, numai căluşarii au avut costumul naţional românesc şi numai ei au purtat opinci.

Este greu de înţeles pentru ce regimul comunist dela Bucureşti a adus atâtea transformări în costumul nostru naţional. O fi găsit poate că iţarul şi opinca sunt de origină moşierească nesănătoasă şi deci nu au voie să apară pe scenă. Nimic nu-i imposibil.

Dansatoarele la rândul lor purtau nişte veste cu flori care n'au nimic comun cu înfloriturile naţionale româneşti, aşa cum se vede de altfel şi în fotografia celor trei frumoase dansatoare din programul dela Teatrul "Alhambra" ; iar în dansul dela Capâlna, dansatoarele aveau până şi pălării pe cap. După câte ştiu, în dansurile populare, fetele poartă pe cap un pieptene, o floare (în păr lângă ureche), mai rar un voal, sau o basma. Dansul cu pălărie feminină pe cap, nu-i dans românesc, iar dansatoarele nu poartă costumul nostru naţional.

Acum să trecem la dansuri. Indiscutabil că echipa s'a prezentat cu o excelentă pregătire tehnică. Toate dansurile perfect puse la punct şi armonia în echipă apărea chiar şi în cele mai vii mişcări. Dar spre marele regret al spectatorilor cunoscători ai dansurilor naţionale româneşti, trebue să spun că şi aici au fost aduse modificări.

Aceste schimbări pot fi acceptate în primul dans intitulat "La Noce" - Evocation des cérémonies traditionnelles de mariage dans les villages roumains". Acest dans este un adevărat balet pe motive româneşti, aşa cum a fost creat de Floria Capsali-Dumitrescu pe prima Rapsodie a lui Enescu, adică iese din cadrul propriu zis al dansurilor naţionale româneşti create de popor ; este foarte reuşit şi poate foarte bine să fie acceptat ca balet, cu o interesantă varietate de mişcări culese din dansurile româneşti.

Celelalte dansuri intitulate : "danse oltène - danse populaire de Kupilna - danse populaire de Moldavie - sau - danse de la moisson" au suferit transformări. In fiecare din ele se pot găsi teme de dans românesc, dar nu reprezintă dansul oltenesc sau moldovenesc anunţat, aşa cum se joacă în Oltenia şi în Moldova. Pentru armonizarea sau îmbogăţirea dansului, se pot admite anumite cizelări, dar nu până acolo încât să se desfiinţeze caracterele însăşi ale dansului respectiv. Am obser-

vat, de exemplu, o mişcare de picior în dans, o scuturare a piciorului care nu există în dansurile noastre naţionale şi care, în plus, nu este nici cel puţin o mişcare graţioasă ; iese din cadrul armoniei.

Excepţie dela aceste observaţii face dansul "Căluşarii", care a fost jucat aşa cum este el. Toţi căluşarii de o rară vioiciune şi pe de-asupra tuturor, căpitanul lor şi co-echipierul lui cu care a jucat lupta cu bastoanele, merită o menţiune cu totul specială. De altfel, în privinţa execuţiei, nu numai pentru vitejii căluşari, dar pentru toţi dansatorii şi dansatoarele putem exprima admiraţia noastră întreagă. In această execuţie impecabilă şi plină de avânt, s'a văzut că jucătorii erau Români, că simţeau româneşte şi că au pus toată ardoarea lor românească ca să reprezinte cât au putut mai bine poporul român.

Trecând la partea muzicală, constatăm că aici transformatorii regimului n'au putut aduce nici o schimbare. Cântecele sunt cântece şi ele sunt destinate să rămână aşa cum le-a creat geniul muzical al poporului român. Transformatorii artei româneşti s'au lovit aici de imposibilitatea de a pune o notă "sol" în locul unei note "la" şi un "re" în locul unui "do".

Orchestra a dovedit multă virtuozitate din partea tuturor componenţilor, şi toate ariile au fost executate impecabil. Clarinetul lui Nic. Băluţă, ţambalurile lui Nic. Vişan şi Ilie Alecu, precum şi naiul lui Damian Luca, au arătat că cei cari le mânuesc nu sunt numai profesionişti, dar şi artişti.

Ionel Budişteanu s'a întrecut pe el însuşi în "Ciocârlia", dar n'am înţeles de ce balada lui "Ciprian Porumbescu" a fost pusă sub numele de "Le Muguet"- "pièce en forme de ballade " - fără să se treacă, aşa cum se obişnuieşte, numele compozitorului. Ciprian Porumbescu nu era un capitalist ca să fie scos din rândurile compozitorilor români pentru "origine putredă capitalistă" ; dar poate i-se vor fi găsit oarecari influenţe capitaliste în felul cum ţinea condeiul în mână când îşi scria compoziţiile. Asta ar fi o explicaţie pentru ce numele lui nu este citat, dar opera lui este cântată.

In fine, o menţiune doamnei Angela Moldovan care a redat admirabil patru cântece populare, fiind de trei ori bisată şi readusă să mai cânte şi în special pentru cântecul "Mi-i foarte dor de ţara mea". De sigur că acest cântec a avut o rezonanţă deosebită în sufletele refugiaţilor români prezenţi în sală, dar nu e mai puţin adevărat că şi doamna Moldovan a pus atâta pasiune în execuţia acestui cântec, par'că ar fi fost ea însăşi o refugiată.

Incheiu aducând aici cele mai calde elogii acestor artişti români care fac tot ce este posibil ca să prezinte cât mai bine coregrafia şi muzica populară românească, în partea în care aceste două arte au rămas neatinse de otrava suflului comunist. Prin aceasta ei şi-au păstrat independenţa lor de români, cu toate sforţările unui regim ne-uman de a-i transforma în roboţi; în instrumente fără suflet.

OBSERVATOR

Ouă de găină ouăăă .....

Poate că mai sunt Români care au în urechi aceste sunete !.. Da, de pe vremea când treceau Oltenii cu coşurile pline de ouă, strigând : ouă de găină ouăăă. Vremurile s'au schimbat. Oltenii sunt azi pe semne prin puşcării sau în Siberia. Dar în ţară, ouă nu mai sunt.

"Curierul Românesc" din 16 Aprilie 1964, scrie că : "In magazinele alimentare din ţară continuă lipsa untului, ouălor şi a unor feluri de mezeluri".

In ţara românească nu mai sunt ouă de găină... Cum aşa ? Da, pentrucă "regimul democrat" are nevoie de bani. Regimul democrat ia din gura Românului ouăle şi

le exportează, ca să facă bani şi să-şi plătească pe semne reclama, de care are nevoie în străinătate. In Elveţia, în toate oraşele, gospodina cumpărând ouă, vede pe fiece ou, o ştampilă roşie : ROMANIA ! Ortografia este ortografia cea bună : ROMANIA. Pe semne că ortografia-nouă-impusă, este pentru uzul intern !... Nu credem că găinele au îndrăznit să facă vreo grevă. Nu. Ci poate că regimul-democrato-moscovit a hotărît că oul nu este un aliment de-mo-crat, ci doar bun să stoarcă bani dela "stupizii de capitalişti"... vorba lui Konrad Adenauer !...

NOTE

Aflăm cu durere moartea Domnului Paul BRISSOT, un bun prieten al României şi al Românilor.

Vom reveni asupra personalităţii dispărutului, în unul din numerile viitoare.

Până atunci exprimăm pe această cale regretele noastre şi prezentăm familiei îndurerate, Doamnei Paul Brissot, soţia defunctului, Domnului şi Doamnei Ion Cernea, fiica şi ginerele decedatului, cât şi copiilor acestora, condoleanţele noastre.

*

Am aflat cu regret, din informaţia apărută în ziarele pariziene, că Doamna Vasilescu-Karpen s'a sinucis, aruncându-se în faţa trenului.

Inmormântarea a avut loc, Sâmbătă 16 ale lunii curente.

Tragica moarte a dispărutei a făcut pe unii cetitori să ne întrebe dacă este vorba de Doamna Veniamin sau de altă persoană.

Iată, pentru ştiinţa acestor Români, istoricul faptelor : D. Veniamin, ce fusese numit de Mihail Antonescu, conferenţiar, a fost avansat de către regimul sovieto-comunist, profesor universitar. Din motive pe care le ignorăm, dl Veniamin a părăsit România, lăsând acolo pe Doamna Veniamin, soţia sa, şi pe cei trei copii ai lor. Notăm că în acea vreme, d. Vasilescu-Karpen, tatăl Doamnei Veniamin, era profesor la Politehnică şi preşedintele A.R.L.U.S.-ului, societatea pentru desvoltarea relaţiilor culturale cu Uniunea Sovietică.

Sosit la Paris, d. Veniamin a fost numit reprezentant al Comitetului naţional român, cu sediul la New-York.

După ştiri căpătate dela unii refugiaţi plecaţi din România, am aflat că din motive dictate sau de oportunism, Doamna Veniamin a intentat divorţ şi l'a obţinut.

Sosită la Paris cu cei trei copii, restabilirea legăturilor familiare ce nu mai erau supuse unor presiuni politice, Franţa fiind o ţară liberă, părea tuturor firească.

Moartea prin sinucidere şi înregistrarea acestei tragice morţi în ziarele pariziene a regretatei dispărute, sub numele ei de fată, Vasilescu-Karpen, arată că lungul timp trecut dela venirea familiei la Paris, n'a fost suficient să restabilească o situaţie, în cadrul ei normal.

*

Ziarul american "Christian Science Monitor" anunţă că dl Johnson, preşedintele Statelor-Unite, e dispus să ajute economia R.P.R.-ului. In felul acesta, Statele Unite vor să întărească poziţia independentă a guvernului român faţă de Moscova - scrie ziarul amintit.

*

"New-York Times" se ocupă de tratativele comerciale dintre U.S.A. şi R.P.R. Ziarul american arată că atât presa din Bucureşti cât şi cea din alte ţări comuniste, trec sub tăcere negocierile duse de delegaţii R.P.R. în frunte cu Gaston Marin, unul din planificatorii vieţii economice din România.

"New-York Times" sublinează că, în urmă cu un an, nici un om politic nu ar fi putut prevedea că RPR va trimite soli la New-York.

Explicaţia trebuie văzută în faptul că URSS este ocupată cu probleme interne economice şi cu conflictul acut cu China.

Ziarul mai arată că dl Johnson, care se pregăteşte de alegeri, a făcut şi el un act de curaj. Adversarii săi republicani nu doresc să se facă concesii statelor comuniste, însă Preşedintele crede că orice stat comunist dornic de a se emancipa de sun tutela sovietică, trebuie încurajat.

*

Un juriu internaţional, întrunit la Monaco, a decernat premiile de compoziţie muzicală "Prinţul Rainier-II" .

Premiul de 5.000 franci, pentru Muzică de Cameră a fost atribuit lui Wilhelm Georg Berger (România).

*

Profesorul american Whiet a declarat că URSS practică numerus clausus faţă de everii care vor să pătrundă în învăţământul superior. In timp ce în epoca ţarismului, numărul studenţilor evrei în universităţi era de 10 %, astăzi nu trece de 3,2 %. In 1935 învăţau 74.000 de studenţi evrei ; acum numărul lor este de 45.800.

*

D I N E X I L

S.S. Episcopul Vasile Cristea a ţinut o conferinţă cu prilejul vizitei făcute Misiunei Catolice Române la 4 Mai, asupra "Problemei Oecumenismului în Conciliul oecumenic Vatican II". S.S. a exaltat noua suflare care însufleţeşte comunităţile creştine doritoare, după spusele evanghelice, ca Biserica să fie unită într'o singură comunitate.

*

Intre 21 şi 30 ale lunei Mai va avea loc la Berna o vânzare excepţională. Pentru noi, Românii din exil care am suferit şi continuăm să suferim, acest eveniment apare ca o sfidare. Românii din cele 5 continente, din care cea mai mare parte trăieşte în mediocritate, vor afla că nici ei, nici intelectualii lor ce se frâng undeva, într'o cămăruţă întunecoasă sau în chambre de bonne, fie în statele europene, fie în cele americane, fie în Africa, fie în Asia sau Australia, nu au ştiut că vor avea bucuria să ajungă clipa în care un mare noroc ar putea să dea peste ei. Imensa avere ce se va obţine, la ce va servi ? La încălzirea unui trup rece ? La înfrumuseţarea unei vieţi lipsită de ideal ? La îmblânzirea unor sentimente aparţinând unor persoane de sex opus ? In orice caz, oricare ar fi scopurile cărora averea va fi consacrată, avere obţinută din obiecte de preţ ce aparţin, în realitate, poporului român (şi pentrucă acum Poporul român este subjugat, această avere ar trebui să fie administrată de delegaţi aleşi printre patrioţii din exil), suntem siguri că nici unul din mijloacele ce ar putea servi la eliberarea Poporului român, nici unul din mijloacele ce ar putea servi la slăbirea tiraniei şi la ridicarea moralului, nu vor fi finanţate din această avere obţinută. Intr'adevăr, între 21 şi 30 Mai se vor vinde la Berna obiecte de preţ din colecţia Prinţului Nicolae de Hohenzollern.

Nu avem în acest moment catalogul respectiv în faţa noastră. Ceeace ştim precis este că la această vânzare vor fi negociate bijuterii regale ; o colecţie de 55 de cutii de aur ; o colecţie de obiecte din argint şi argint aurit. Porţelanuri şi faianţe de mare calitate ; tablouri de importanţă. Ceasuri, covoare, mobilă aleasă.

După vânzare, vom putea şti care dintre obiecte au aparţinut colecţiei princiare sau, poate, toate. Este un penultim episod, pentrucă mai rămâne celălalt episod dela Lisabona, al unei eventuale acţiune analoage. Poate că acest din urmă epi-

sod să se desfăşoare la Londra.

După ce banii vor fi puşi bine la adăpost, satisfăcut, Prinţul va putea spune : "Dilexi justitiam et odivi iniquitatem; propterea morior in exilio". Ceeace va fi analizat şi pus la punct, pentru restabilurea adevărului, de către istoricii viitorului.

*

Comunitatea română din Milano a sărbătorit cu mare solemnitate ziua Independenţei de 10 Mai. Un Te-Deum a fost oficiat la Biserica Santa Maria la Greca, de către Monsegnorul Pamfil Cârnaţiu, dela Secretariatul de Stat al Vaticanului, asistat de preotul Mircea Clineţ, parohul comunităţii şi totodată spiritul organizator.

In după amiaza aceloaşi zile, un festival dedicat importanţei sărbătoirii s'a desfăşurat la Cercul Cultural "SAN FEDELE", cu un bogat program artistic italo-român, având conferenţiari pe acelaş Monsegnor Cârnaţiu şi pe profesorul de limbi romanice Gino Lupi dela Universitatea din Milano. Presa italiană şi publicul au salutat cu căldură şi deosebit interes evenimentul.

Iată Programul :

1) Monsignor Pamfil CARNATIU - Roma : I valori immutabili ed i momenti di transizione nella storia del popolo romeno ;
2) Prof. Gino LUPI, dell' Università di Milano : "Messaggio ai fratelli Romeni" ;
3) Osvaldo SCILLA, violino : Bela Bartok - Danze romene ; 4) J.N. MANZATTI, lettura - Brividi all'Equatore ; 5) Silvana de BENEDETTI, soprano : Bellini, I Puritani, aria Manzatti - Ochi verdi ; 6) Maria Isabella de CARLI, pianoforte - Brahms - Due Capricci ; 7) Nello MANZATTI, canto : Am încercat să uit, Mi-e dor, Vin mândruţă.

*

Duminecă 24 Mai a avut loc în Sala Ribera, Adunarea Generală a membrilor "Asociaţiei foştilor Combatanţi români din afara frontierelor".

Dl Leon Negruzzi, Preşedintele Asociaţiei, a făcut o dare de seamă asupra activităţii comitetului pe anul trecut.

D-sa a citit apoi textul adresei trimisă D-lui General de Gaulle, Preşedintele Republicii Franceze, la data de 7 Martie 1964:

"Domnule General,

"Coexistenţa" sugerată de Moscova fiind din ce în ce mai mult la ordinea zilei la Washington şi acordurile culturale şi economice între Răsărit şi ţările din Pactul Atlantic înmulţindu-se pe zi ce trece, foştii combatanţi român în afara frontierelor, temându-se că un nou Yalta este în pregătire, au hotărît să se adreseze încă odată celui care, în ochii lor, este astăzi singurul bărbat de Stat capabil să se opună înaintării totalitarismului comunist.

Intr'adevăr, nici un Român n'a uitat nici discursul rostit la finele anului, când aţi fost singurul care a evocat nenorocirea ţărilor asuprite, nici numeroasele Dvs. declaraţii anterioare, şi nici, mai cu seamă, răspunsul Dvs. dat Premierului sovietic, în care amintiţi odată mai mult necesitatea punerii în acţiune a principiului de autodeterminare. Aţi fost astfel - şi rămâneţi - singurul luptând făţiş împotriva unei stări de lucruri datorită absenţei Europei şi în deosebi a Franţei dela conferinţele ţinute la Teheran şi la Yalta, absenţă care a dus la asuprirea a mai mult de o sută de milioane de Europeni.

Or, deoarece arta politică este cu atât mai grea de înţeles cu cât ea nu obţine rezultate decât pe termen lung, o mare parte din poporul român care suferă, după atâtea dezamăgiri de un complex de inferioritate uşor de înţeles, a putut interpreta greşit unele gesturi realiste, menite probabil să pregătească o acţiune politică de mare anvergură.

A fost cazul tratatelor culturale şi economice semnate de Franţa şi de România, cum şi a recunoştinţei Chinei populare de către guvernul francez, considerată ca o victorie a comunismului, cearta dintre Peking şi Moscova nefiind - se spune - decât un sinistru bluff.

Totuşi, s'ar fi putut lesne constata că după aceste tratate s'a început în România o operă serioasă de desrusificare şi că teroarea însăşi s'a slăbit întru câtva. Oare dece se ignorează voit situaţia reală a acestei Chine care, strâmtorată prin imensa ei populaţie, nu trebuie şi nu poate să se întindă decât a colo unde există un spaţiu liber, adică de alungul unei frontiere lungă de mai mult de zece mii kilometri, şi pentru care, prin urmare, inamicul este Rusia ? Să credem oare că o doctrină, în speţă doctrina marxistă, ar putea fi mai puternică decât realitatea şi că o naţiune ar putea să-şi împingă sacrificiul până în a prefera una alteia? Dar, cum spunea Sfântul Augustin, "Si falla sum", şi reacţiile unui popor, chiar atunci când el se înşală, nu trebuiesc ignorate.

Cert, situaţia României, chiar vag îmbunătăţită, rămâne tragică. În ciuda realizărilor industriale, mizeria dăinuie şi cu ea arestările şi condamnările unor nevinovaţi continuă. Miliţia, paznicul regimului , este atât de terorizată la ideea că ceva s'ar putea schimba, încât nu găseşte alt mijloc pentru a se impune, decât teroarea. Ea nu-şi dă seama că această teroare, josnică şi stupidă, nu face altceva decât să întărească la toţi ideia rezistenţei, şi că a început să producă chiar la unii cârmuitori un profund desgust şi o incontestabilă dorinţă de a se desbăra de un sistem pe care nu-l mai aprobă. Cu alte cuvinte, s'a creat acolo o stare de spirit propice unei acţiuni politice din partea Franţei.

Dar aceasta n'ar fi posibil decât cu o condiţie : "Coexistenţa"despre care se vorbeşte atât de mult, adică o eventuală înţelegere între Statele Unite şi Rusia să nu se facă odată mai mult pe spinarea Europei. Deoarece un nou Yalta ar însemna sfârşitul vechiului continent şi civilizaţiei sale.

Or, cine este bărbatul de Stat, singurul capabil de a împiedeca ca această înţelegere să ne fie fatală, dacă nu Dvs., Domnule General ? Cum de altfel sunteţi singurul în stare de a tranforma micile poteci deschise prin recentele tratate şi chiar prin recunoştinţa Chinei, într'o largă şosea care să ducă spre victoria finală împotriva spiritului diavolesc.

Astfel încât spre Dvs. printre lacrimile noastre de disperare şi de speranţă se îndreaptă privirile noastre şi D-voastre, numai D-voastre, adresăm acest apel pe care vă rugăm respectuos să-l luaţi în considerare.

Acolo, la capătul Europei, poporul român suferă. Patria este zdrobită, familiile sunt dislocate, închisorile pline. Resemnaţi, cei ce au depăşit o oarecare vârstă, aşteaptă moartea. Cei tineri însă, iubitori de justiţie şi de libertate, au păstrat şi păstrează o speranţă : DVS. D-voastră care încarnaţi Franţa şi care aţi proclamat întotdeauna respectul fiinţei umane.

Domnule General, nu părăsiţi România !"

Au luat oarte la discuţii dnii General Platon Chirnoagă, Colonel Ion Tomoroveanu, Nicolae Rizescu-Brăneşti, Ion Rotaru, Ion Tolescu, Eitel, Petrăuş, etc.

După descărcarea gestiunei s'a format biroul în vederea alegerei noului Comitet, din dnii General Platon Chirnoagă, Ion Dragu şi Vasile Drâmbă.

* Au fost proclamaţi aleşi dnii Leon Negruzii, preşedinte, Nicolae Rizescu-Brăneşti şi Ion Tomoroveanu, vice-preşedinţi, căpita, Constantin Stoicănescu, secretar, general Vasile Drâmbă, casier. Membrii în comitet au fost aleşi dnii : maior Chintescu, Dumitru Creşu, Ion Dragu, Eitel, Jucan, Petrăuş, Ion Rotaru şi Ion Tolescu.

*

Xenia Petrică, originară din Romăr a, în prezent domiciliată la Riga URSS, caută pe fiul ei Eugen Petrică, născut în anul 1921. Conform informaţiilor primite dela Crucea Roşie din Karslruhe, un oarecare Eugen Petrică a locuit Karlsruhe, Kalliwaoda str.1,la familia Frost, însă în prezent nu se ştie unde s'a mutat. Persoanele care ar putea lămuri cazul sunt rugate să dea relaţii la ; Suchdienst des Deutschen Roten Kreuz in München, Infanteriestr. 7 a. (Nr. 11078-R/ 60).

*

Senor Onecino Mamchenc, Correo Capitan Miranda, Encarnacion, Hapua, Paraguay S.A. caută pe dl Dr medic Colesnic din Sculeni pe Prut, ca să-i facă comunicări rpivitoare la familia acestuia.

*

D I N R. P. R.

Plăci de patefon cu romanţele lui Petru Lescenco din Chişinău sunt prohibite în U.R.S.S. pentrucă în anii 1941-43 a cântat pe scenele teatrelor din Odessa, Simferopol şi Kiew. Cântăreţul romantic şi sentimental a murit în România fără să obţină autorizaţia de a cânta în public ; la fel i s'a refuzat viza de intrare în URSS. O placă de patefon a lui Lescenco se vinde la Odesa sau la Chişinău cu 80-100 de ruble (90 - 110 dolari) pe sub mână.

*

Posesorii aparatelor fotografice din RPR sunt obligaţi să le înregistreze. D eveloparea filmelor şi copiile trebuiesc făcute la ateliere de specialitate şi nu de amatori. De altfel, nu există pe piaţă materiale necesare iar dacă se găsesc, se vând numai magazinelor, cu autorizaţie. Sub ameninţarea unei pedepse drastice, se interzice fotografierea obiectivelor militare şi strategice. Un obiectiv strategic poate fi considerat chiar un pod peste un pârâu lângă un orăşel unde se află o unitate militară, care eventual poate folosi acest pod.

*

In peştera Măgura din Munţii Apuseni s'au găsit lame de silex. Acest fapt denotă că regiunea amintită a fost locuită din prima fază a vieţii omului preistoric, acum 100.000 de ani.

*

Reprezentanţi ai 30 de organizaţii americane de voiaj, au sosit la Bucureşti, în vederea stabilirii de convenţii turistice cu ONT "Carpaţi".

*

In cursul lunii viitoare va lua fiinţă la Porţile de Fier şantierul de construire a instalaţiilor hidro-energetice româno-iugoslave.

*

Organizaţiile raionale de partid au trasat noi sarcini comitetelor de stradă din Capitală !

*

Ziarele publică mesagiul lui Gh. Ghoorghiu-Dej adresat conferinţei internaţionale pentru comerţ şi dezvoltare.

*

Intreprinderile de construcţii şi reparat locuinţe (IRCR) din raionul N. Bălcescu, au fost criticate pentru "risipă, incendiere de materiale şi întârzieri grave în efectuarea lucrărilor".

*

Organizaţiile de partid din regiunile Piteşti şi Craiova au fost avertizate asupra lipsurilor moral-politice de care dau dovadă noii membri şi candidaţi de partid.

*

O comisie de anchetă a Ministerului Comunicaţiilor întrunită în luna Martie curent la Bucureşti, pentru a stabili cauza defectării aproape permanentă a liniilor telefonice, a constatat că aceste defectări nu se datoresc sabotajului pentru care mai mulţi funcţionari şi tehnicieni au fost condamnaţi în serie, ci faptului că toate aparatele şi utilajele telefonice sunt vechi şi complect uzate. Decând societatea de telefoane americană a instalat telefoanele în ţară, nu s'a mai întâmplat nimic. In Moldova de Nord sunt multe localităţi care folosesc aparate cu inductor-morişcă, tip 1914. Ca să facă o bună legătură "domnişoarele dela Centarlă" bagă în bucsele tablelor de conecţiune, clame şi tot felul de obiecte de metal. Cât au statbîn Moldova de Nord, din primăvara anului 1944 şi până la 23 August 1944, Rusii au avut grijă să demonteze telefoanele şi să le ducă la ei acasă.

*

Reprezentanţii firmelor italiene Fiat, Morando, Novasider şi Novarese, au părăsit Capitala după perfectarea unor importante tranzacţii industrial-comerciale.

*

Vasile Maftei, funcţionar superior la Casa de creaţie populară, a fost cpndamnat la 7 ani închisoare pentru fraude comise în dauna instituţiei.

*

La Constanţa au început lucrările de extindere a portului. Noua zonă va fi denumită "Portul de sud" !

*

Cantitatea de fier vechi trimisă oţelăriilor din întreaga ţară în primul trimestru al anului, însumează 400.000 tone.

*

Instructorii nesalariaţi din R.P.R. ai raioanelor de partid au urmat un curs pentru intensificarea muncii politice în fabrici.

*

Sfatul Popular al Capitalei mobilizează în fiecare duminecă câte 20-25.000 locuitori la amenajarea de zone verzi în diferite părţi ale oraşului.

*

Ministerul Agriculturii anunţă că din cauza secetei din toamna anului trecut gîrgăriţa a atacat culturile de porumb, sfecla de zahăr şi floarea soarelui.

*

D.A. Davies, secretarul general al organizaţiei mondiale de meteorologie, a vizitat centrele meteorologice din ţară.

*

Conferinţa sindicală internaţională a femeilor muncitoare s'a terminat.

*

Ziaristul Tudor Tudorescu-Braniştе a fost decorat cu "Ordinul Muncii" cl. I

*

Prin acordul comercial încheiat cu Iran, R.P.R. va exporta chimicale, ciment, tractoare şi va importa orez, peşte, fructe uscate şi bumbac.

*

Profesorii de limbi străine vor participa la cursuri de extindere a metodelor de predare.

*

Incepând dela 1 Iunie se deschid grădinile-cinematograf din Capitală

*

O delegaţie a guvernului din Yemen, în frunte cu mareşalul Sallal, a sosit în Bucureşti.

*

Nu odată grănicierii ruşi din Gărbăuţi (URSS)au făcut escapade în oraşele Mihăileni şi Siret (RPR). In a doua decadă a lunei Februarie cr. patru grănicieri ruşi beţi au acostat o femeie tânără pe str. Molniţei din Mihăileni, încercând s'o tragă în maşină. Soţul femeii a sărit în ajutor însă Ruşii l'au bătut crunt lăsându-l într'o băltoacă de sânge, pe stradă. Vecinii victimelor nu s'au lăsat şi au atacat pe ruşi. După ce i-au dezarmat, a început bătaia ruşilor. Unul dintre ei a murit pe loc. Partea interesantă este că atât miliţienii cât şi o patrulă de grăni cieri reperişti, ce au stat după colţul unei străzi, n'au intervenit decât după ce lumea n'a mai avut ce să facă cu Ruşii.

*

La 10 klm. Vest de Solca, miliţia a descoperit în Pădurea Măcrişului, lângă Poiana Mărului, o ascunzătoare unde se adăposteau opt tineri evadaţi dela închisoare şi căutaţi de autorităţi. Atacul miliţienilor a întâmpinat o ripostă cu arme automate şi grenade de mână. A doua zi miliţienii au revenit cu întăriturl, însă ascunzătoarea era părăsită. Odată cu aceasta, a dispărut şi pădurarul din sectorul respectiv.

*

Cu multă pompă, ceeace de altfel nu poate acoperi lipsurile interne, R.P.R. -ul a sărbătorit Ziua Internaţională a Muncitorilor. 250.000 de persoane, tineri muncitori, studenţi, elevi şi bătrâni, au trecut timp de patru ore în faţa tribunelor, instalate în Piaţa aviatorilor, unde stăpânii zilei, în frunte cu Gheorghiu-Dej,cu capul gol, parte cu pălării au aplaudat pe cei care le treceau pe dinainte.

De remarcat că ţăranii colectivişti nu au figurat în coloana de manifestanţi.

Discursul festiv l-a ţinut Gheorghe Apostol, care a precizat că în primul trimestru 1964, planul de producţie industrială a fost îndeplinit în proporţie de 103 %, situându-se astfel cu 16 % peste realizările respective din ultimul trimestru 1963, în care planul de producţie industrială a fost îndeplinit numai cu 87 %, deci 13 % sub plan.

*

La Timişoara, de 1 Mai, secretarul Comitetului Regional de Partid (Banat) a ţinut un discurs. Despre evenimentele din Arad, ziarul "Neue Weg" ne spune că : "Toţi cei care au luat parte la defilare au de raportat succese deosebite în muncă şi pe toate feţele se putea citi mulţumire de sine şi hotărîrea de a se păşi mai departe în aceeaşi energie creatoare.

*

Tineretul înainte ! "Din proprie iniţiativă", tineretul reperist a prestat anul trecut mai multe milioane de ore de muncă voluntară, evaluate la 12 milioane de lei. Insă anul acesta, exploatarea tineretului se va îndrepta spre împădurire : pe o lungime de 3.000 klm. trebuiesc plantaţi 600.000 de plopi. Numai să ajungă puieţii !

*

Staţiuni de autobuz volante ! De un an s'a făcut la Anina o nouă staţie de autobuz. Scheletul în fier al chioşcului de aşteptare a fost repede montat prin sudură, dar acoperişul se lasă aşteptat. Insă, nici pereţii laterali, din cauză că erau necomplecţi, nu şi-au îndeplinit rolul. Astfel că în "săliţă" plouă şi ninge iar persoanele care aşteaptă autobuzul acolo se bucură mereu de aer curat şi cer senin...

*

Un plantarium la Timişoara ! La Universitatea din Timişoara se va pune în funcţiune primul planetar din ţară. Acest planetariu e destinat studiilor şi nu va fi deschis publicului.

*

Cadavrul lui Stalin a fost ars ?

După cum pretinde organul C.C. al P.C. albanez "Zeri i popullit", al cel de al XXII-lea Congres al P.C. sovietic, Hruşciov nu numai că a dat afară din Mausoleu şi a îngropat lângă zodul Kremlinului cadavrul lui Stalin, dar l'ar fi şi incinerat.

Textual, acest ziar scrie (vorbind despre manifestaţia de 1 Mai la Moscova): "La tribună a luat loc acel om care a lăsat să fie ars cadavrul lui Stalin, crezând că astfel va arde şi nepieritoarele idei ale marxism-leninism-stalinismului". Sau rusii trebuie să vadă acum în locul "şefilor iubiţi Lenin şi Stalin, un "renegat" care continuă"toate ideile reacţionare ale revisionismului".

*

Oficiul de turism român şi-a dat toată osteneala spre a transforma coasta Mării Negre într'un paradis. Mai ales staţiunea Mamaia a fost pregătită pentru a primi turişti occidentali. Hotelurile şi restaurantele prevăzute au fost complect instalate, iar în parte lărgite, aşa că pot corespunde cerinţelor actuale. Două nave de pasageri stau la dispoziţia lor pentru plimbări pe Marea Neagră. Au fost înfiinţate două noi restaurante (din care unul cu auto-deservire). Iar pentru că anul trecut au fost plângeri împotriva personalului hotelier, acest personal de deservire a urmat un curs de calificare de trei luni la Bucureşti. De asemeni bucătarii, cofetarii şi barmanii au primit o formaţie profesională corespunzătoare, precum şi cursuri de limbi străine.

*

Moara stă ! In comuna Comloşul-Mare există o moară cu valţuri modernă, la care îşi macină cerealele ţăranii şi gospodăriile colective din comunele învecinate.

După şase luni de funcţionare, maşinăriile morii au trebuit să intre în reparaţie. Moara s'a oprit şi de atunci - alte zece luni - tot aşa a rămas, căci reparaţia merge în tempo de melc. Astfel încât ţăranii colectivişti sunt obligaţi să meargă să macine la moara din Jimbolia. Pentru aceasta trebuies utilizate mijloacele de transport existente. Ce vor face oamenii când va începe campania de recoltare a cerealelor şi a porumbului ?

(Din ziarul "Neue Weg")

*

După cum se ştie, în R.P.R. s'a declarat războiu vechilor cârciumari iar în locul lor s'au deschis aşa numite "Ospătării, care în mare parte lasă mult de dorit.

Să luăm de pildă "Lactobarul" din Timişoara. Instalaţia e modernă, nu însă şi menu-ul, care e invariabil : în fiecare zi sardine cu ceapă sau ouă umplute. Acum s'a mai îmbunătăţit : pe lista de bucate putem vedea că există şi salate diverse, precum şi alte feluri cu legume crude sau fierte. Numai că deservirea e făcută mizerabil şi grosolan, tacâmurile murdare iar mâncarea de cele mai multe ori fără nici-un gust.

*

Restaurantul"Central" (tot la Timişoara) - cum scrie ziarul "Neue Weg" - nici ca restaurant de periferie numai face faţă. Intreprinderea locală de alimentaţie a creat chiar şi o secţie de dietetică, care şi-a pierdut toţi clienţii, de oarece se gătea foarte prost, nu numai din cauza bucătarului, ci şi din cauza conducerii, care a tolerat orice neglijenţă. In urma unui control, a trebuit să se arunce 25 kgr. peşte stricat, pe care ei vroiau să-l dea în consumaţie.

Directeur de la Publication :
Cpnstantin ARSENE
Rédactrice Responsable :
Vella ELIADIS
Ronéotype Ed. ESSOR, 75 rue de Flandres - PARIS 19-ème.

AMIENS
0,05
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE